

CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE CADET-MAÎTRE GUIDE PÉDAGOGIQUE



SECTION 1

OCOM C525.01 - EXAMINER LES ÉLÉMENTS DE LA GESTION DE LA SÉCURITÉ ET DES RISQUES

Durée totale : 90 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour remplir cette trousse d'autoformation sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans la publication A-CR-CCP-705/PG-002, *Norme de qualification et plan du cadet-maître*, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long de la trousse d'autoformation, notamment à la section pour laquelle elles sont requises.

Les trousses d'autoformation sont conçues pour que le cadet les remplisse de façon indépendante. Davantage de renseignements sur les trousses d'autoformation se trouvent dans l'avant-propos et dans la préface.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de l'enseigner.

Photocopier la trousse d'autoformation qui se trouve à l'annexe A pour chaque cadet.

Photocopier le corrigé de l'annexe B mais **ne pas** le remettre au cadet.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'autoformation a été choisie pour cette leçon parce qu'elle permet au cadet d'examiner avec plus de détail les éléments de la gestion de la sécurité et des risques à son propre rythme d'apprentissage. Le cadet est ainsi encouragé à devenir davantage autonome et indépendant, alors qu'il se concentre sur son propre apprentissage plutôt que sur l'apprentissage dirigé par l'instructeur.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit avoir examiné les éléments de la gestion de la sécurité et des risques.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets examinent les éléments de la gestion de la sécurité et des risques puisqu'il s'agit d'aspects importants pour les activités de leadership en plein air. À ce niveau, les cadets doivent comprendre que le risque doit être géré afin d'offrir aux participants des activités en plein air un environnement sécuritaire et stimulant.

INSTRUCTIONS DE LA TROUSSE D'AUTOFORMATION

OBJECTIFS

L'objectif de cette trousse d'autoformation est de demander aux cadets d'examiner les éléments de gestion de la sécurité et des risques.

RESSOURCES

- la trousse d'autoformation, et
- des stylos et des crayons.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Permettre au cadet de travailler dans une classe ou un secteur d'entraînement approprié pour compléter la trousse d'autoformation.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

- 1. Remettre au cadet une copie de la trousse d'autoformation qui se trouve à l'annexe A, un stylo ou un crayon.
- 2. Allouer 90 minutes au cadet pour remplir la trousse d'autoformation.
- Fournir de l'aide au cadet au besoin.
- 4. Ramasser la trousse d'autoformation lorsque le cadet a terminé.
- 5. Corriger la trousse d'autoformation à l'aide du corrigé de la trousse d'autoformation qui se trouve à l'annexe B.
- 6. Donner de la rétroaction au cadet et indiquer s'il a ou non réalisé l'objectif de compétence (OCOM).
- 7. Remettre la trousse d'autoformation complétée au cadet à titre de référence.
- 8. Inscrire le résultat dans le carnet du cadet dans le dossier de formation des cadets.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La réalisation de la trousse d'autoformation par les cadets servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

La gestion de la sécurité et des risques représente un aspect important des activités en plein air. La prévention des accidents, la reconnaissance des dangers et la reconnaissance de l'importance du plan de gestion des risques comme partie intégrante du programme de plein air des cadets de l'Armée permettent aux cadets seniors de mieux apprécier les éléments de gestion de la sécurité et des risques.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A1-010 A-CR-CCP-030/PT-001 Directeur - Cadets 4. (2008) *Ordonnances de sécurité nautique*. Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale.

A2-001 A-CR-CCP-951/PT-002 Directeur – Cadets 3 (2006). *Cadets royaux de l'Armée du Canada – Normes de sécurité de l'entraînement par l'aventure*. Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale.

C2-034 ISBN 978-0-7360-5250-4 Priest, S., & Gass, M. (2005). *Effective leadership in adventure programming* (2^e éd.). Windsor, Ontario, Human Kinetics Publishing Inc.

C2-152 ISBN 1-898555-09-5 Ogilvie, K. (1993). *Leading and managing groups in the outdoors : Nouvelle édition révisée*. Cumbria, Angleterre, The Institute for Outdoor Learning.

C2-250 Leemon, D., & Schimelpfenig, T. (2005). *Risk management for outdoor leaders: A practical guide for managing risk through leadership*. Lander, Wyoming, National Outdoor Leadership School.

C2-257 ISBN 0-87322-944-4 Dougherty, N. J. (1998). *Outdoor recreation safety*. Champaign, Illinois, Human Kinetics.

C2-268 Centre for Curriculum, Transfer and Technology & BC Adventure Tourism Programs Articulation Committee. (2003). *Risk management for outdoor programs: A handbook for administrators and instructors*. Colombie-Britannique: Naomi Cloutier, Bhudak Consultants Ltd.



SECTION 1: ACCIDENTS ET SÉCURITÉ

Théorie des accidents Classification des dangers Analyse des dangers Catégories généralisées et spécialisées de contrôles de sécurité Compétences de gestion des risques

SECTION 2: COMPORTEMENT ET ATTITUDE POUR LA GESTION DES RISQUES

Facteurs humains négatifs Facteurs humains positifs

SECTION 3: PLAN DE GESTION DES RISQUES

SECTION 1 ACCIDENTS ET SÉCURITÉ

Le temps avait commencé à se détériorer rapidement. Le vent soufflait du grésil à l'horizontal, les membres du groupe étaient trempés et tremblaient dans leur chandail de coton tandis que le leader pressait le pas. Le camp de base n'était qu'à quelques kilomètres, et même s'ils étaient fatigués, les membres du groupe croyaient pouvoir s'y rendre. De plus, le camp aurait préparé un repas chaud et des sacs de couchage secs nous y attendraient afin que nous nous reposions. Tandis que le ciel s'assombrissait, les membres du groupe ont fouillé dans le seul sac à dos d'une journée qu'ils avaient apporté (à ce qui devait être une courte randonnée) et ont trouvé une lampe de poche. Tandis que le faisceau éclairait faiblement leur chemin sur le sentier étroit, les membres sont arrivés au camp, après avoir trébuché et souvent être tombés. Ce n'est qu'après que plusieurs membres de l'équipe ont été traités pour hypothermie que le leader a remarqué qu'un membre manquait : il s'était perdu sur le sentier!

LE RISQUE EST ESSENTIEL...

Les activités d'aventure comprennent des risques, tout comme n'importe quel aspect dans une vie! Le danger augmente le risque et le risque est l'un des éléments indispensables qui rendent les activités d'aventure si prisées et fructueuses. L'équilibre entre la quantité de risque et l'activité d'aventure représente un paradoxe central pour les chefs d'activités de plein air (CAPA) : trop de risques rendraient l'expérience trop dangereuse, tandis qu'un trop peu de risques enlèveraient le sens de l'aventure à l'activité.

Le grand public considère les activités d'aventure comme dangereuses, même lorsqu'on respecte les procédures de sécurité pertinentes, et ce généralement parce qu'il a de la difficulté à faire la différence entre le risque réel et le risque perçu. Par exemple, une étude a démontré que les activités d'aventure en plein air étaient environ 18 fois moins susceptibles de résulter en des blessures que les pratiques de football scolaire ou de meneuse de claque et qu'elles étaient responsables de la moitié moins des décès qui résultent des accidents de véhicules motorisés chez les 15 à 19 ans.

Ces statistiques ne signifient pas que les CAPA doivent être moins vigilants lorsqu'ils dirigent des activités d'aventure. Il est essentiel que les CAPA réduisent les risques et les blessures tout en conservant la valeur de l'expérience d'aventure.

Risque. Le risque est la possibilité qu'un danger, une perte, une blessure ou une autre conséquence adverse survienne.

Gestion du risque. Fait référence à toutes les procédures mises en place pour réduire la possibilité d'accidents.

Incidents ou **quasi-accidents**. Situations imprévues qui ne se transforment pas en situations urgentes.

Accidents. Situations inattendues qui provoquent une blessure ou une perte. Ces pertes peuvent être **physiques** (p. ex., fracture ou décès), **sociales** (p. ex., embarras devant ses pairs), **émotives** (p. ex., crainte d'une situation) ou **financières** (p. ex., perte d'équipement).

To the second	Connaissez-vous quelqu'un qui a subi un accident? De quel type de perte cette personne a-t-elle souffert?

Une des premières étapes à suivre pour mettre en œuvre la gestion des risques est de comprendre comment surviennent les accidents pendant les activités d'expédition et comment ils peuvent être minimisés.

THÉORIE DES ACCIDENTS

Il existe des facteurs de risque qui contribuent à la possibilité d'incidents. Plus les facteurs de risques présents sont importants, plus il existe de chance qu'il survienne un incident. Les accidents les plus graves sont le résultat d'une combinaison de facteurs de risques et non d'un seul facteur. Évidemment, un incident peut provoquer un accident, mais en général, il s'agit d'une interaction des trois sources qui provoque les accidents.

Ces facteurs de risques sont classés en trois catégories :

- 1. environnement,
- 2. personnes, et
- 3. équipement.

Prenons par exemple le transport. Parmi les conditions environnementales possiblement dangereuses, on trouve une route glacée la nuit. La fourgonnette de 15 passagers chargée à bloc, avec un porte-bagages sur le toit et une remorque pleine d'équipement représenterait le facteur de risque équipement. Les gestes non sécuritaires posés par les passagers pourraient être le fait qu'ils ne portent pas leur ceinture de sécurité et qu'ils distraient le chauffeur. Parmi les erreurs non sécuritaires commises par le leader, notons la conduite d'une fourgonnette avec peu d'expérience, la conduite trop rapide et la conduite en étant fatigué. Vous pouvez voir comment ces facteurs pourraient provoquer un accident, mais la chance d'un accident diminue si ces facteurs sont réduits ou éliminés.

E STATE	Pouvez-vous énumérer d'autres facteurs de risque environnemental? (pensez à diverses situations à l'extérieur)
THE STATE OF THE S	Pouvez-vous énumérer d'autres facteurs de risque de la part des participants ou du leader? (pensez à diverses situations à l'extérieur)
To the state of th	Pouvez-vous énumérer d'autres facteurs de risque connexes à l'équipement? (pensez à diverses situations à l'extérieur)

Voici une liste de facteurs de risques dans la catégorie « environnement » :

- altitude
- animaux, insectes
- pièges pour animaux
- avalanche
- eau froide
- courant, marées
- neige ou eau profonde
- arbres tombés
- maladie

- éclairs
- pierres ou rochers
- eaux vives
- réchauds et feux
- courant des rivières
- véhicules
- visibilité
- conditions météorologiques
- terrain accidenté, mouillé ou glissant

Voici une liste de facteurs de risques dans la catégorie « personnes » (participants ou leaders) :

- hypothèses
- attitude envers les risques
- imprudence
- déni
- distraction
- dépassement des capacités
- non-respect des instructions
- fatigue
- santé
- manque de connaissances et d'habiletés
- manque d'expérience
- confiance excessive

- influence des pairs
- erreurs de planification
- mauvaise communication
- mauvaise décision ou indécision
- mauvaise hygiène
- mauvais leadership
- empressement à respecter un horaire
- eau chaude renversée
- feu de réchaud
- inconscience des dangers
- horaire non réaliste
- vitesse non sécuritaire (trop rapide ou trop lente)

Voici une liste de facteurs de risques dans la catégorie « équipement » :

- pertinence de l'équipement (équipement approuvé, communication de travail)
- matériel de communication inadéquat
- équipement inadéquat (p. ex., vêtements ou abri)
- ne pas porter d'équipement de sécurité (p. ex., sifflet)

To have	Connaissez-vous des situations où vous avez fait face à des facteurs de risques? Quel a été le dénouement de la situation? Comment aurait-il pu en être autrement?

CLASSIFICATION DES DANGERS

On peut classer les dangers dans les catégories périls ou risques. Les **périls** sont la source de blessures ou la cause de perte, comme un éclair. Les **risques** sont des conditions qui accentuent la chance d'une blessure ou d'une perte, comme une tempête.

La présence d'un danger, qu'il s'agisse d'un péril ou d'un risque, provoque le risque. Par exemple, le risque d'électrocution (accident) est créé par deux dangers : une tempête (risque) qui augmente la probabilité que des éclairs (péril) frappent une personne.

En faisant la différence entre les périls et les risques et en les identifiant sur le terrain, vous pourriez réduire la chance que votre groupe fasse face à des risques indésirables.



Se creuser les méninges n° 1 :

Les crevasses (fissures dans la glace) et les séracs (tours de glace qui se déplacent avec un glacier) sont des périls évidents pour les alpinistes. Vous pouvez les éviter en contournant la section du glacier où ils sont le plus présents. Mais lorsque le parcours passe par un endroit de la sorte, quels sont les autres facteurs à considérer pour que votre parcours soit plus sécuritaire? (Indice : Pensez aux risques de danger possibles.)

ANALYSE DES DANGERS

Une façon de réduire la chance d'accident ou de minimiser la conséquence d'un accident à des niveaux acceptable ou réchappable consiste à suivre la procédure à 10 étapes de l'analyse des dangers :

1. **Planifier.** Admettez que cela peut vous arriver. Soyez prêt à composer avec n'importe quoi ou presque qui pourrait se produire et restez humble comme leader. Sachez ce que vous ferez pour chaque accident possible *avant* qu'il ne se produise.



« Si vous croyez que vous avez pensé à tout, il existe toujours quelque chose pour vous prouver le contraire. »

Leading and managing groups in the outdoors (2005)

2. Cherchez s'il existe des situations et des conditions dangereuses. Soyez toujours à l'affût des dangers et restez vigilant dans toutes les situations. Imaginez ce qui pourrait se produire à tout moment. Vous pourrez souvent y arriver en gardant l'œil ouvert à l'affût de toute circonstance douteuse et en étant toujours prêt à vous demander « et si... »? Quand de nombreux dangers sont présents, soyez davantage alerte et prudent.



Réalisez-vous jusqu'à quel point vous devez rester vigilent pendant :

- un exercice d'entraînement en campagne?
- une soirée sportive?
- une séance d'instruction régulière?
- un événement de service communautaire?
- 3. **Signalez les dangers potentiels.** Assurez-vous d'identifier les dangers et portez-les à l'attention des gens. Par exemple, si vous remarquez des planchers mouillés et glissants, le fait d'en avertir les gens peut réduire la possibilité d'accidents parce que la reconnaissance de la possibilité d'un accident est souvent suffisante pour modifier le comportement.

	Quel	ls sont certains des dangers potentiels que vous avez remarqués pendant
	•	des exercices d'entraînement en campagne?
	•	des événements sportifs?
	•	de l'instruction en tir de précision?
		de l'instruction régulière?
	•	de i instruction reguliere :



À la question précédente, avez-vous tenu compte (cette liste n'est pas exhaustive) :

- de l'équipement?
- des gestes des cadets?
- du niveau de compétence des cadets?
- des habiletés des cadets?
- des habiletés des leaders?
- de l'emplacement?
- des conditions météorologiques?
- 4. Quand cela est approprié, éliminez les éléments qui contribuent aux situations dangereuses. Si attirer l'attention au danger ne règle pas la situation, l'élimination du danger le fera peut-être. Vous ne devez pas oublier que l'élimination du danger ne doit pas augmenter le risque du danger ou d'un autre danger de se produire. Par exemple, si vous retirez une roche et que cela crée une avalanche de nombreuses roches, ou si vous lancez la roche sans porter attention et qu'elle frappe quelqu'un à la tête, l'élimination de la roche ne constituait alors probablement pas la meilleure solution. Vous croyez peut-être que les gestes d'un cadet sont dangereux et que de retirer le cadet du groupe pourrait être la meilleure solution, pourvu que cela ne mette pas davantage le groupe ou le cadet en danger.
- 5. Évitez les situations dangereuses. Si vous ne pouvez pas éliminer le danger, tentez de l'éviter. Cela pourrait prendre plusieurs formes, comme l'emprunt d'un parcours différent, l'adoption d'un nouveau plan ou même l'interruption d'une activité. Il est occasionnellement nécessaire et parfois désirable de faire face à des dangers de façon intentionnelle. Par exemple, les chamailleries avec de l'eau qui aident les personnes à se rafraîchir par une journée chaude pendant une excursion en rivière sont une bonne chose. Le danger du chaud soleil aide les personnes à se réchauffer par une journée froide hivernale. Ces dangers potentiels peuvent être positifs, pourvu que vous y fassiez face de façon sécuritaire. Pour l'exemple de la rivière, les participants devraient disposer de vêtements de flottaison individuels (V.F.I.) et avoir de l'écran solaire à portée de la main s'ils font face à une exposition au soleil.



« Si une personne doit sauter par-dessus un ruisseau et qu'elle en connaît la largeur, elle ne sautera pas. Si elle n'en connaît pas la largeur, elle sautera et six fois sur dix, elle se rendra de l'autre côté. »

- Proverbe perse

- 6. Déterminez et classifiez les situations dangereuses. Si le danger ne peut être éliminé ou évité, il faut alors classifier le danger dans la catégorie péril (source de perte) ou risque (condition qui influence la probabilité de perte). En étant capable de classifier les dangers, vous ne devriez faire face aux périls que quant les risques sont au minimum, ce qui réduit ainsi le risque d'accident. Par exemple, si vous vous déplacez dans un secteur de chute de glace, vous devriez déterminer que le soleil est un risque de danger qui accentue le risque de chute de glace et prendre vos décisions en vous basant sur ce renseignement.
- 7. Évaluez le risque et classifiez de nouveau le danger. Si vous ne pouvez pas éviter le danger, évaluez alors le risque d'un accident potentiel. Reclassifiez le danger dans la catégorie environnementale (basé sur l'entourage) ou humaine (basé sur le groupe). Cela vous permet de reconnaître la possibilité que les deux se produisent en même temps et donc le potentiel de l'accident.

- 8. **Estimez les pertes potentielles**. Essayez de reconnaître les dangers de la situation et rassembler vos forces pour continuer. Évaluez ensuite la possibilité d'un accident. N'oubliez pas que certains dangers ne se combinent pas. Par exemple, la perte de poteaux de tente et une journée ensoleillée au milieu de l'été ne se combinent pas. Dans d'autres cas, les dangers ne peuvent faire autrement que de se combiner. Par exemple, un skieur sans expérience et un flanc de montagne accidenté peuvent représenter un accident en devenir.
- 9. Réduisez les pertes. Si un accident est possible, mais pas absolument certain, choisissez alors un plan d'actions pour lequel le résultat de l'accident est plus susceptible d'être acceptable et réparable. Si cela signifie de laisser derrière l'équipement de protection d'alpinisme et les cordes d'alpinisme pour éviter une tempête en montagne qui pourrait mettre la vie en danger, laissez alors l'équipement derrière vous et récupérez-le plus tard ou acceptez simplement que les pertes associées à l'équipement ne sont que financières et de moindre valeur que des vies humaines.
- 10. **Portez le jugement approprié**. Si vous subissez une perte à la suite d'un accident (par exemple, une blessure), apportez les ajustements nécessaire (p. ex., évacuation). Rapellez-vous qu'à l'étape 1, vous auriez dû déterminer les plans d'action ou les mesures possibles. Après avoir utilisé ces mesures, procédez avec soin, tout en cherchant à déterminer tout nouveau danger qui pourrait survenir et se combiner avec des dangers existants.

87	Se creuser les méninges n° 2 : Décrivez les trois catégories de facteurs qui peuvent contribuer aux accidents.
\sim	Se creuser les méninges n° 3 :

18	Se creuser les méninges n° 3 : Expliquer la différence entre les risques et les périls.

CATÉGORIES GÉNÉRALISÉES ET SPÉCIALISÉES DE CONTRÔLES DE SÉCURITÉ

Il n'existe aucune façon d'éviter complètement les risques en plein air. L'environnement de plein air comporte de nombreux risques naturels que nous devons respecter. Et souvent ces risques sont hors du contrôle du participant. Cependant, avec les risques naturels on trouve des risques plus contrôlables associés au mauvais jugement, à l'incapacité physique et mentale d'effectuer l'activité, aux compétences inadéquates du participant et du leader, au mauvais équipement et ainsi de suite.

Il incombe au participant de s'adapter à l'équipement et à l'environnement pour réaliser ses objectifs.

Le participant responsable doit tenir compte de quatre catégories générales de contrôles de sécurité :

CATÉGORIE	DÉFINITION
Planification	Visionner les tâches que vous souhaitez exécuter en plein air, les risques de ces tâches et les mesures qui vous aideront à mieux contrôler ces risques.
Instruction	L'effort que vous faites pour préparer votre corps pour l'environnement et l'activité nécessaire pour réaliser les tâches pendant que vous participez dans cet environnement.
Exercice	Les efforts que vous déployez pour acquérir des compétences pour exécuter efficacement ces tâches.
Adaptation	Penser à « et si », en tenant compte de plan d'urgence, puis se servir de l'expérience acquise.

2 Chr	Connaissez-vous un incident qui est survenu et pour lequel vous pourriez supposer qu'un de ces contrôles de sécurité ou plus ont été omis?

Aucun de ces quatre contrôles n'est accessoire aux autres, mais le dernier, l'adaptation, détermine principalement le résultat de l'activité de plein air. Un des aspects attirants du plein air est que l'on s'attend à quelque chose de nouveau, sans savoir particulièrement de quoi il s'agit.

Les personnes qui cherchent à éliminer les risques non nécessaires en plein air doivent tenir compte de cinq catégories spécialisées de contrôles de sécurité :

CATEGORIE	DÉFINITION
Équipement	La sélection, l'ajustement, la pratique à utiliser et l'entretien de l'équipement recommandé pour les tâches de votre expérience en plein air.
Instruction	L'exposition à la conformité et sa démonstration avec les conseils d'un expert en la matière pour les tâches que vous choisissez.
Installation	La sélection de l'environnement de plein air où vous pouvez effectuer les tâches souhaitées avec compréhension et confiance raisonnables.
Soins médicaux	Une conscience fonctionnelle des ressources de premiers soins, d'évacuation d'urgence et de soins médicaux pour les blessures et les maladies que l'on peut subir en plein air.
Le travail d'équipe	Se fier à la coordination avec tous les autres membres qui partagent vos intentions de tirer profit de la participation au plein air et d'en contrôler les risques.



Pensez à toute l'instruction que vous avez reçue comme cadet. En quoi cette instruction se compare-t-elle à ces catégories de contrôles de sécurité? Quels contrôles de sécurité souhaitez-vous avoir développés davantage?

Pensez à comment vous pourriez faire en sorte que vos subalternes développent chacune de ces compétences.

To the second se	En ne perdant pas de vue l'instruction d'expédition, selon vous, quelle catégorie spécialisée de contrôles de sécurité le programme des cadets vous a-t-il aidé le plus à développer? Comment le programme y est-il arrivé?		
	En ne perdant pas de vue l'instruction d'expédition, selon vous, quelle catégorie spécialisée de contrôles de sécurité devez-vous développer davantage? Comment avez-vous l'intention d'y arriver?		
COMPÉTENC	ES DE GESTION DES RISQUES		
d'aventure pa l'interprétation	omme CAPA, vous devez posséder des compétences de gestion des risques pour les activités articulières que vous dispensez. Parmi ces compétences de gestion des risques, notons de la météo, la régulation de la température du corps, la navigation, la survie, les premiers soins, le sauvetage et l'évacuation.		
TO STATE OF THE PARTY OF THE PA	Reconnaissez vous les compétences que vous possédez à titre de CAPA efficace et savez- vous comment elles réduisent les risques? Quelles sont-elles?		



À la lecture des prochains paragraphes, **soulignez ou surlignez** chaque compétence distincte que vous croyez posséder.

Interprétation de la météo. Comme CAPA, vous devriez être capable de prédire la météo au moyen de rapports météorologiques courants, que vous aurez peut-être obtenus à la radio; d'observations des conditions présentes, y compris les nuages, les précipitations, la vitesse du vent, la direction du vent et la température; et de leur familiarité avec les modèles de température locaux prédominants. Vous devez être en mesure de composer avec les conditions météorologiques extrêmes, surtout les orages et la foudre.

Régulation de la température du corps. Le CAPA doit être en mesure de prévenir et de traiter l'hypothermie et l'hyperthermie, de comprendre la thermophysiologie humaine (régions de grandes pertes de chaleur et effets métaboliques des substances comme la nourriture et l'eau) et de reconnaître les signes et les symptômes d'hypothermie (trébuchements, incohérence, désorientation, tremblements ou absence totale de tremblements) et de l'hyperthermie (maux de tête, nausée, crampes, sueurs excessives ou absence totale de sueurs). Mais surtout, le CAPA doit être en mesure de traiter les différentes phases de l'hypothermie et de l'hyperthermie en apprenant les techniques appropriées pour diminuer ou augmenter la perte de chaleur et pour réchauffer ou refroidir les victimes au besoin.

Navigation. Le CAPA doit être en mesure de naviguer sur le terrain le plus accidenté possible qu'il s'attend à rencontrer pendant l'activité d'aventure. Cela comprend la lecture d'une carte, la mesure de distance par échelles numériques et par échelles de distance, la détermination de coordonnées de quadrillage, la conversion du nord de la grille, du nord vrai ou du nord magnétique, les indications et l'interprétation de couleurs, de symboles, de courbes de niveau et d'autres caractéristiques. Il doit être capable d'utiliser une boussole, de prendre un azimut de quadrillage et un azimut magnétique, de les convertir en tenant compte de la déclinaison magnétique locale, de se déplacer selon ce azimut particulier et de déterminer son emplacement. Il doit être en mesure d'orienter, d'éviter les obstacles, d'utiliser les contre-azimuts, de trouver des parcours, de remarquer des repères le long d'un itinéraire, de contourner des points d'élévation semblable sans perdre d'altitude et de choisir des parcours en se basant sur le terrain prévu, la végétation, la force de l'équipe et d'autres variables.

Survie. Le CAPA doit être en mesure de composer avec les pires conditions possibles s'il se perd, se blesse ou se fait prendre par les éléments pendant une activité d'aventure – avec ou sans son groupe. Il doit être capable d'admettre qu'il est perdu quand il l'est, d'éviter de paniquer, de réconforter les autres et d'établir la priorité des besoins (dans l'ordre suivant) : conserver une attitude positive et trouver un abri, de l'eau, du feu et des vivres. Il doit être capable de construire des abris de construction facile, isolés et aérés; d'allumer des feus avec du bois mouillé; de trouver des vivres et de l'eau potable dans diverses situations ou de composer avec peu de vivres; et de faire des signaux pour demander de l'aide au moyen des signaux internationaux de détresse sol-air.

Sauvetage et premiers soins. Le CAPA doit pouvoir nager et prodiguer la réanimation cardio-respiratoire et les premiers soins. Vous pourriez songer à obtenir votre certification de sauveteur et de premiers soins en milieu sauvage ou de technicien médical d'urgence. Savoir comment utiliser une trousse d'intervention en cas d'urgence, y compris une trousse de premiers soins, est essentiel pour tous les CAPA.

Recherche, sauvetage et évacuation. Le CAPA doit pouvoir trouver des personnes manquantes et les écarter des dangers. Il doit être en mesure de désigner un campement de base convenable. Il doit être capable d'interviewer des personnes pour obtenir des renseignements pertinents et consigner leurs commentaires; d'effectuer des recherches rapides des secteurs à grande probabilité comme les sentiers, les rivières ou les prés proches; et d'effectuer des recherches grossières ou approfondies en marchant côte à côte avec d'autres personnes dans une grille carrée. Il doit être capable de construire une civière convenable pour transporter, abaisser ou soulever; et finalement de reconnaître quand la recherche nécessite plus que ses ressources et donc de demander l'aide d'une équipe professionnelle de recherche et de sauvetage.

To the state of th	Reconnaissez vous les compétences que vous devez développer pour être un CAPA efficace et pour réduire les risques? Quelles sont-elles?

SECTION 2 COMPORTEMENT ET ATTITUDE POUR LA GESTION DES RISQUES

Lorsqu'un accident se produit, nous avons tendance à chercher la cause évidente, comme une tempête, une avalanche ou une rivière déchaînée. Les accidents sont généralement causés par plus de facteurs contributeurs. Lorsqu'il s'agit de gestion des risques en plein air, l'expression « facteurs humains » fait référence aux attitudes, aux comportements, aux habitudes, à l'état d'esprit et aux limitations cognitives qui peuvent provoquer un incident tout comme aux attitudes et comportements positifs qui peuvent gérer proactivement les risques et réduire les incidents. Ces facteurs influencent chaque décision que nous prenons en plein air.

Voici les facteurs humains que nous examinerons plus en détail.

Négatif	Positif
complaisance	conscience de la situation
confiance excessive	vigilance
distraction	conscience de soi
perception différente du risque	
homéostasie du risque	
attentes et pression de la part des pairs	
pressions de l'horaire et du but	
fatigue, stress et performance	

FACTEURS HUMAINS NÉGATIFS

Complaisance. Après avoir dirigé de nombreuses fois une activité, la stimulation qui découle de sa nouveauté diminue et vous pouvez ne pas être aussi motivé à être organisé et à porter attention aux détails. Même si vous fonctionnez à un niveau supérieur d'expertise, vous pouvez perdre de vue les risques encourus par la situation et même être tenté de trouver une nouvelle stimulation. PRENEZ GARDE! Si vous vous surprenez à penser à une nouvelle approche, arrêtez-vous et mettez en doute votre motivation. Si la motivation profite au groupe et lui offre une expérience bénéfique mais quand même sécuritaire, alors l'idée est peut-être bonne. Si l'idée ne vous profite qu'à vous, vous devriez alors peut-être éviter de la mettre en pratique.

Confiance excessive. La confiance excessive peut provoquer un mauvais jugement et mettre à risque des personnes. Les personnes peuvent donc tenter des choses qu'elles ne sont pas prêtes à faire. La recherche d'émotions fortes n'est pas appropriée lorsque le groupe est à risque. Certains CAPA prennent le crédit lorsque les choses se déroulent bien et attribuent intérieurement la réussite à leurs compétences personnelles, mais lorsque les choses tournent mal, elles attribuent extérieurement les problèmes en blâmant les mauvaises conditions météorologiques ou l'équipement défectueux. PRENEZ GARDE! Un tel comportement peut vous empêcher de faire les premiers pas de l'analyse des dangers; vous refusez peut-être simplement qu'un accident peut vous arriver!

Distraction. Comme CAPA, vous pouvez faire plusieurs tâches en même temps (p. ex., évaluer la performance d'un cadet, surveiller la température, faire des ajustements pour que le groupe reste ensemble, espérer qu'un cadet aille plus vite, penser à ce que sera votre horaire à votre arrivée au camp et agoniser en raison d'une indigestion après avoir mangé l'omelette épicée qui se trouvait dans votre trousse de rations au déjeuner). **PRENEZ GARDE!** Le cerveau humain ne peut traiter tant de renseignements à la fois. Personne n'est protégé contre la distraction. Certains alpinistes d'expérience ont déjà oublié de faire un nœud qu'ils avaient déjà fait des milliers de fois. Soyez prudent lorsque vous faites plusieurs choses à la fois et prenez un moment pour déterminer et prioriser où vous devez porter votre attention.

Total Park	Pensez à toutes les choses que vous pouvez faire en même temps lorsque vous êtes en instruction régulière à votre corps. Énumérez-en quelques-unes. Lesquelles nécessitent une attention particulière?

Perception différente du risque. Chaque personne perçoit le risque de façon différente. Lorsqu'une situation est familière, on la perçoit comme moins risquée. Si une situation est nouvelle, impressionnante, éprouvante ou difficile, on la perçoit comme risquée. Les débutants considèrent souvent les activités d'aventure comme risquées. Les CAPA en viennent à connaître de nombreuses activités d'aventure, donc ils les perçoivent comme acceptables. PRENEZ GARDE! Il est important de comprendre cette différence de perception. Un skieur débutant peut avoir de la difficulté à contrôler sa vitesse sur une pente dont l'angle est peu prononcé tandis qu'un expert peut la descendre trois fois plus vite tout en enfilant ses gants. Pour être un bon leader et un bon gestionnaire de risque, il faut faire preuve d'empathie envers les anxiétés des cadets. Leur appréhension influence la façon dont il performent. Si vous ne pouvez pas éliminer une partie de l'anxiété par l'instruction ou l'encadrement, vous devez alors modifier l'activité. Lorsque vous ne tenez pas compte de la perception du risque d'une autre personne, vous pouvez mettre en danger cette personne ou ce groupe.

Homéostasie du risque. Il s'agit de la théorie qui dit que chacun de nous maintient sa tolérance du risque au même niveau. PRENEZ GARDE! Cela signifie que si d'autres paramètres sont ajoutés, nous avons tendance à nous adapter à ces nouveaux dispositifs et ajuster nos comportements pour que le niveau de risque reste le même. Par exemple, les ceintures de sécurité ou les sacs gonflables des voitures ont pour effet que les personnes conduisent plus vite ou portent d'autres gestes risqués. Les gens ajustent leur niveau de risque cible en vertu de la nouvelle technologie. Cette théorie est également valable pour l'instruction à l'aventure, puisque les gens ajustent leurs gestes parce qu'ils ont accès à un téléphone cellulaire ou parce qu'un ordinateur a signalé qu'il pourrait ne pas y avoir d'avalanche.

Attentes et pression de la part des pairs. Les attentes qu'ont les autres à notre égard, les attentes que nous avons pour nous-mêmes et la pression qui en résulte peuvent avoir des répercussions négatives sur les décisions que nous prenons. PRENEZ GARDE! Lorsque des personnes sont en groupe, surtout lorsqu'elles n'ont pas d'expérience, elles ont tendance à prendre des décisions plus risquées que lorsqu'elles sont seules. On peut parfois le constater auprès des membres d'un groupe novice lorsqu'ils hésitent à exprimer leurs craintes, surtout lorsque le courage est souhaitable du point de vue social, et ils suivent et participent à un niveau de risque plus élevé qu'ils ne le feraient seuls. Il est acceptable de dire que vous ne savez pas ou que vous ne pouvez vous rendre jusqu'à la fin d'un parcours et que vous devez rebrousser chemin. Il est essentiel de savoir quand s'arrêter et ajuster les priorités et les horaires. Voilà la démonstration de vrai leadership. Même les leaders ont des limites.

THE PERSON NAMED IN COLUMN TO PERSON NAMED I	Avez-vous déjà observé une situation où s'est produit ce phénomène? Selon vous, comment se sont senties les personnes sous pression? Qu'auriez-vous fait à leur place?

Pressions de l'horaire et du but. Se dépêcher à revenir lorsque la destination finale est en vue ou établir un horaire et s'y conformer obstinément sont des habitudes dangereuses. PRENEZ GARDE! Lorsque vous tentez de respecter un horaire – même si vous prenez du retard – ou que vous voyez que le but est proche, vous pouvez parfois oublier d'indiquer les dangers aux autres ou vous pouvez faire face à des dangers que vous tenteriez normalement d'éliminer ou d'éviter. Vous devez résister à la tentation de vous laisser aller à la pression des pairs et vous ne devez pas laisser les buts de rentrer à la maison pour prendre une douche chaude ou un repas chaud devenir plus importants que les pratiques convenables. Ayez la flexibilité de rebrousser chemin au cours d'une escalade même sans vous rendre jusqu'au sommet si des nuages menaçants s'approchent ou que votre groupe avance plus lentement que prévu.

Fatigue, stress et performance. Notre force, notre résistance, notre santé mentale et émotive ainsi que notre capacité de réaction immunitaire déclinent si nous sommes fatigués, mal nourris ou stressés. PRENEZ GARDE! Nous sommes plus susceptibles de nous blesser lorsque nous sommes fatigués ou affamés. Une étude démontre que pendant les activités d'aventure en plein air, les blessures ont tendance à survenir tard en matinée ou tard en après-midi. Une étude sur les blessures menée pendant des cours à l'École nationale de leadership en plein air (ENLPA) a révélé que la moitié des blessures surviennent au cours des 10 premiers jours d'une expédition. On croit que le stress et l'effort du début des voyages, combinés à la nouveauté de la situation, provoquent les blessures. Si vous êtes en charge d'un groupe de cadets, vous devrez peut-être leur enseigner les répercussions du stress sur leurs facultés physiques et cognitives ainsi que sur leur comportement, leur leadership, leur jugement et leurs décisions pendant l'expédition. Il faudra peut-être leur rappeler qu'ils ont le droit de demander de l'aide. Au sein d'une équipe qui réussit, les membres peuvent dire quand ils ont faim ou sont fatigués. Le fait de reconnaître ses besoins ne constitue pas une faiblesse. Il s'agit plutôt d'une mesure de sagesse et de maturité que de dire « Je suis épuisé. Peux-tu prendre la relève? ».

FACTEURS HUMAINS POSITIFS

Conscience de la situation. En étant alerte et conscient de votre entourage, des circonstances inhabituelles et de vos pairs, vous développer de la conscience de la situation. Il s'agit de l'habileté à percevoir précisément la réalité. Il s'agit d'une interprétation continue de ce qui se produit autour de vos et avec votre équipe.

Voici un petit exercice pour vous aider à développer vos habiletés en matière de conscience de la situation.

	Se creuser les méninges n° 4 : Déterminez les gestes à poser si vous observez les indices suivants :
[36 1	Indice 1 : Les cadets ne travaillent pas ensemble. Ils ont perdu leur concentration.
	Indice 2 : Vous avez un mauvais pressentiment.
	Indice 3 : Les cadets commencent à faire preuve d'un manque de vigilance. Les cadets sont distraits, font preuve de vision tubulaire et ne voient pas le danger.

Vigilance. Les CAPA vigilants doivent penser à « et si », même lorsqu'ils se déplacent en terrain facile ou en eaux calme. Et si quelqu'un tombait à l'eau? Et si quelqu'un se blessait ici? Qui transporte le matériel de communication? Le simple fait d'effectuer cet exercice permet aux leaders de mieux se préparer et de mieux se concentrer pendant les temps difficiles.

Conscience de soi. Les leaders qui font preuve de conscience de soi ont appris avec leur expérience quelles sont leurs habiletés et leurs limites. Ils se connaissent suffisamment bien pour reconnaître leurs mauvaises habitudes tout comme leurs forces. La réflexion est un outil de valeur pour développer de la conscience de soi. Elle nous aide à reconnaître ce que nous avons appris avec notre expérience. On peut réfléchir en dialoguant, pendant une séance d'information, en écrivant dans un journal et en donnant de la rétroaction. Au sein d'une équipe solide, on donne et on reçoit librement de la rétroaction. On doit procéder de façon honnête et respectueuse.

Z Z Z Z Z Z Z Z Z Z Z Z Z Z Z Z Z Z Z	Reconnaissez-vous vos forces comme CAPA? Quelles sont-elles?
TO STATE OF THE PARTY OF THE PA	Reconnaissez-vous vos faiblesses comme CAPA? Quelles sont-elles?

SECTION 3 PLAN DE GESTION DES RISQUES



Vous rappelez-vous de la première étape de l'analyse de danger?

PLAN DE GESTION DES RISQUES

Le plan de gestion des risques comprend plus que des listes de vérification de sécurité. Il s'agit d'une analyse systématique de vos activités en vue de déceler tout risque potentiel ou toute exposition au risque, puis d'établir un plan pour réduire ces expositions.

Un plan de gestion des risques comprend quatre phases :

- 1. l'analyse des risques et la détermination des approches pour contrôler les risques;
- 2. l'obtention d'énoncés de politiques auprès des faiseurs de politiques;
- 3. l'établissement des pratiques opérationnelles souhaitables et leur rassemblement en un plan;
- 4. la mise en œuvre du plan.



Il existe divers documents pour réglementer les activités d'aventure au sein du programme des cadets. Ils servent de guide pour l'évaluation des risques et les procédures à suivre au cours de diverses activités de formation par l'aventure. Les deux documents couramment utilisés sont :

- A42 A-CR-CCP-030/PT-001, Ordonnances de sécurité nautique
- A-CR-CCP-951/PT-001, Cadets royaux de l'Armée canadienne Normes de sécurité de la formation par l'aventure

GESTION DES RISQUES AU SEIN DU PROGRAMME DES CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

La gestion des risques est une approche intégrée à la culture du programme des cadets qui met l'accent sur la responsabilité de tous les membres de réduire les accidents, les blessures et les dommages pendant les activités autorisées. L'organisme de supervision national en matière de gestion des risques pour l'instruction sur les expéditions des cadets de l'Armée est le Comité de supervision national en matière de gestion de risques pour les expéditions (CSNGRE). Il a été mis en place par le Directieur - cadets et des Rangers juniors canadiens (D Cad et RJC) comme organisme consultatif pour guider la formation sur les expéditions au sein du programme des cadets de l'Armée de la façon suivante :

- aider à intégrer une culture de gestion des risques par l'intermédiaire d'éducation au sujet des risques, de contrôles de haut niveau et de procédures:
- analyser les politiques connexes à la formation sur les expéditions et recommander des changements à apporter aux règlements, aux politiques et aux pratiques;
- consulter des experts en la matière, au besoin, pour comprendre les normes et les pratiques actuelles de l'industrie;

- faire la liaison avec diverses agences gouvernementales pour partager des pratiques exemplaires;
- réviser et consigner des données annuelles au sujet des incidents, des accidents et des quasi accidents qui font partie de la base de données nationale sur les expéditions.

	Se creuser les méninges n° 5 : Résumer comment on gère les risques au sein des OCC.
8	

On pratique la gestion des risques pour éviter les décès et réduire les blessures au cours de la formation sur les expéditions des cadets de l'Armée. On analyse les risques et on passe en revue les pratiques et les procédures afin de s'assurer de leur efficacité.

On gère les risques au moyen de quatre approches de contrôle :

- **Rétention.** La rétention est l'acceptation des risques associés à une activité en cours.
- **Réduction.** La réduction est l'utilisation de l'atténuation des risques associés à une activité particulière (p. ex., empêcher les cadets de faire du rappel quand il pleut, empêcher les instructeurs de modifier les spécifications techniques de l'équipement ou de faire du canot lorsqu'il y a de la foudre).
- **Transfert**. Le transfert déplace la responsabilité à une autre agence qui fournit généralement des compétences spécialisées (p. ex., un fournisseur civil de formation spécialisée).
- **Évitement**. L'évitement est le choix de ne pas offrir une activité ou d'y mettre fin en raison du risque qui y est associé.

	Se creuser les méninges n° 6 : Quelles sont les quatre phases d'un plan de gestion des risques?
18	

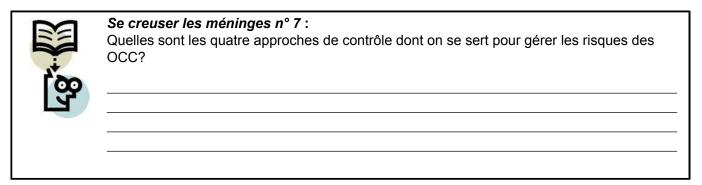
On gère les risques à divers niveaux du programme des cadets. Le tableau suivant comprend la répartition des responsabilités de chacun, du niveau national jusqu'au niveau du cadet.

QUI	RESPONSABILITÉS
	établir les politiques pour les activités et la gestion des risques pour ces activités;
	élaborer des politiques et des normes nationales;
Le Directieur - cadets	 passer en revue la formation afin de déceler tout manque et de corriger les problèmes;
et des Rangers	communiquer avec la Ligue des cadets de l'Armée du Canada;
juniors canadiens (D Cad et RJC) (autorité nationale)	établir et gérer une base de données nationale de statistiques sur les incidents, les accidents et les quasi accidents;
(autorite riationale)	élaborer un processus d'enquête après intervention d'urgence;
	Faire un forum pour échanger au sujet de renseignements et de pratiques exemplaires pour des activités d'expédition avec les cadets de l'Armée et pour passer en revue les règlements, les politiques et les pratiques de gestion des risques au sein des OCC.
	gérer et dispenser le soutien nécessaire au déroulement des activités des cadets;
	• faire respecter les politiques de sécurité (p. ex., rapports instructeur-cadets);
	approuver les activités au corps de cadets;
	assurer la qualification et la certification des instructeurs;
	offrir du soutien logistique au programme du corps de cadets;
Commandant de	qualifier et requalifier les instructeurs;
l'Unité régionale de soutien aux cadets	assurer la supervision de toutes les activités des cadets;
(URSC) (autorité	enquêter à la suite des accidents;
régionale)	assurer le signalement des incidents, des accidents et des quasi accidents;
	élaborer des instructions permanentes d'opération (IPO) particulière à l'emplacement;
	communiquer avec la succursale provinciale de la Ligue des cadets de l'Armée du Canada;
	s'assurer que les Écoles régionales d'instructeurs de cadets (les ERIC sont l'endroit où les officiers du CIC reçoivent leurs qualifications) dispensent les cours connexes.
Commandants des corps de cadets	s'assurer que l'on pratique la gestion des risques pendant le déroulement des activités de cadets.
	 divulguer les risques des activités aux cadets, aux parents, aux bénévoles et au personnel;
Officiara	respecter tous les règlements, toutes les politiques et toutes les pratiques de sécurité;
Officiers	fonctionner dans la mesure de sa formation, de ses qualifications et de ses certifications;
	tenir les certifications et les registres;
	signaler les activités;

QUI	RESPONSABILITÉS
	 signaler et documenter les incidents, les accidents et les quasi accidents; connaître ses limites personnelles ainsi que celles du groupe; accomplir les tâches au meilleur de sa capacité.
Cadets	divulguer les blessures et les problèmes médicaux qui concernent leur capacité à participer à une activité;
	respecter tous les règlements, toutes les politiques et toutes les pratiques de sécurité.

La diligence raisonnable. Un concept important de la gestion des risques. On la définit comme le fait d'agir raisonnablement dans l'exercice des tâches. Pour faire preuve de diligence raisonnable, une personne doit démontrer qu'il a fait tout ce qu'une personne raisonnable aurait fait dans les mêmes circonstances pour éviter tout risque de dommage à la vie et aux membres corporels. Lorsqu'elles exercent une diligence raisonnable, les personnes :

- se comportent de façon raisonnable;
- se préparent pour les risques qu'une personne réfléchie et raisonnable prévoirait;
- réagissent immédiatement aux risques et aux incidents.



La gestion des risques est une analyse constante dont des éléments sont incorporés dans tous les aspects d'une activité :

1. **Planification.** Les risques potentiels seront déterminés et reconnus avant de proposer une activité. La phase de planification doit comprendre les points suivants :



« Tout objectif sans plan n'est qu'un souhait. »

- Antoine de Saint-Exupéry

- Quoi? Quelles compétences l'activité requiert-elle? Une activité de formation préalable est-elle nécessaire pour s'assurer que les participants ont les compétences appropriées? Quelle est la durée de l'activité? L'activité requiert-elle un certain niveau de condition physique?
- **Pourquoi?** L'activité est-elle compatible avec les buts du mouvement des cadets? Si elle n'est pas compatible avec l'un des buts du programme des cadets de l'Armée, elle ne devrait pas avoir lieu.
- **Où et quand?** Sur quel type de terrain se déroulera l'activité? En quelle saison? À quelle heure de la journée d'activité commencera-t-elle et se terminera-t-elle?

- **Comment?** Le personnel est-il formé pour cette activité? L'équipement approprié est-il disponible et en bon état? Un membre du personnel accompagnera-t-il les cadets en tout temps?
- Qui? Quel type de cadets participera à l'activité (âge, phase)? Leur âge, sexe, diversité, état émotif, etc. auront-ils une incidence sur l'activité? Des règlements empêchent-ils qui que ce soit de faire l'activité?
- 2. **Évaluation des risques.** Le plan de l'activité sera évalué pour déterminer le niveau de risque associé à l'activité et les étapes proposées afin de réduire ce risque. L'évaluation du risque doit se baser sur des facteurs comme les suivants :
 - Quelle est l'activité?
 - Qui dirigera l'activité?
 - Quels sont les risques?
 - Qui peut les influencer?
 - Quels règlements, politique et procédures sont en place pour réduire les risques?
 - Quelles mesures de contrôle ou de sécurité doivent être en place pour réduire les risques à un niveau acceptable?
 - Les mesures de sécurité ou de contrôle peuvent-elles être mises en œuvre?
 - Quelles mesures seront prises en cas d'urgence?

L'évaluation des risques est un processus de prise de décision utilisé pour identifier les risques et les moyens de les réduire. Les officiers doivent décider des risques potentiels, de la façon de les atténuer et du niveau de risque qui leur est acceptable lorsqu'ils dirigent des activités.

L'évaluation des risques se prépare plusieurs semaines avant une activité, mais puisque des renseignements de dernière minute ou des situations imprévues peuvent se produire, l'officier responsable (O Resp) doit adapter l'évaluation des risques au besoin, ce qui pourrait comprendre des situations comme (mais sans s'y limiter) :

- un changement dans les prévisions météorologiques;
- l'équipement ou le site de formation nécessaire ne sont plus disponibles;
- aucun instructeur n'est disponible pour diriger l'activité.

Les officiers doivent être prêts à songer à annuler une activité lorsque la situation a changé et ce que ce soit avant de diriger l'activité ou pendant le déroulement de l'activité. Les parents et les membres du personnel mettront probablement en doute la décision, mais en bout de ligne, la sécurité des cadets ne doit pas être mise en jeu en raison de pressions externes.

3. **Modifier le plan.** Lorsque le plan implique un risque plus grand que ce qu'est prête à assumer l'organisation, le plan doit être modifié et réévalué.



"Just because something doesn't do what you planned it to do doesn't mean it's useless." « Ce n'est pas parce que quelque chose ne fait pas ce que vous aviez prévu qu'elle fasse qu'elle est inutile. »

- Thomas A. Edison

4. **Réaliser l'activité.** Pendant l'activité, il faut reconnaître les risques non anticipés et modifier le plan afin d'assurer un équilibre approprié de risque et de réduction de risque.

	Se creuser les méninges n° 8 : Expliquez les quatre phases pendant lesquelles la gestion des risques est continue?
183	



Félicitations, vous avez terminé votre trousse d'autoformation pour l'OCOM C525.01 (Examiner les éléments de gestion de la sécurité et des risques). Faites l'exercice suivant et rendez-la trousse terminée à l'officier d'instruction / officier du niveau qui consignera que vous l'avez terminée dans votre carnet de cadet-maître.

EXERCICE FINAL	
Nom du cadet : Date :	
Expliquez pourquoi le risque est essentiel.	
	_
En terme général, et dans vos propres mots, décrivez la procédure d'analyse des dangers.	
	<u> </u>
3. De nombreux facteurs peuvent provoquer de mauvaises décisions. Expliquez-en cinq .	
	<u> </u>
	<u> </u>
	<u> </u>

4. Déterminez qui est responsable pour chacun des énoncés suivants. Cochez la ou les cases appropriées (il pourrait y avoir plus qu'une coche par rangée).

	Cadets	Officiers du corps	Cmdt du corps	Autorité régionale	Autorité nationale
Faire preuve de diligence raisonnable.					
Signaler les incidents.					
Informer les parents au sujet des risques.					
Dispenser les cours pour qualifier les officiers du CIC.					
S'assurer de la pratique de la gestion des risques.					
Offrir du soutien aux corps de cadets.					
Enquêter à la suite des accidents.					
Respecter tous les règlements, toutes les politiques et toutes les pratiques de sécurité.					
Signaler les activités.					
Élaborer des politiques nationales pour les activités des cadets.					

CORRIGÉ POUR LES EXERCICES SE CREUSER LES MÉNINGES



Se creuser les méninges n° 1 :

Les crevasses (fissures dans la glace) et les séracs (tours de glace qui se déplacent avec un glacier) sont des périls évidents pour les alpinistes. Vous pouvez les éviter en contournant la section du glacier où ils sont le plus présents. Mais lorsque le parcours passe par un endroit de la sorte, quels sont les autres facteurs à considérer pour que votre parcours soit plus sécuritaire? (Indice : Pensez aux risques de danger possibles.)

Vous devez composer avec les facteurs tout en tenant compte des risques associés avec les périls. La température, qui varie bien sûr en fonction de l'heure du jour, de l'ensoleillement et d'autres conditions climatiques, est un risque qui augmente la possibilité que la glace se déplace au fur et à mesure qu'elle se réchauffe. Les alpinistes d'expérience tente d'éviter le risque de blessure qui découle du péril de la glace en mouvement en choisissant le bon moment pour faire face à ce péril, c'est-à-dire lorsque les risques sont minimes.



Se creuser les méninges n° 2 :

Décrivez les trois catégories de facteurs qui peuvent contribuer aux accidents.

Les trois catégories de facteurs sont les suivantes :

<u>Conditions environnementales</u>: Tout ce qui a rapport avec les facteurs environnementaux, par exemple, la météo, le terrain, les feux.

Personnes: Tout ce qui a rapport avec les leaders ou les participants, par exemple, leurs décisions, leurs gestes, leurs erreurs, leurs hypothèses.

Équipement: Tout ce qui a rapport avec l'équipement, par exemple, s'il est bien ou mal ajusté ou si on ne le porte pas.



Se creuser les méninges $n^{\circ}3$:

Expliquer la différence entre les risques et les périls.

Les périls sont la source de blessures ou la cause de perte, comme un éclair. Les risques sont des conditions qui accentuent la chance d'une blessure ou d'une perte, comme une tempête.



Se creuser les méninges n°4 :

Déterminez les gestes à poser si vous observez les indices suivants :

Indice 1: Les cadets ne travaillent pas ensemble. Ils ont perdu leur concentration.

Indice 2: Vous avez un mauvais pressentiment.

Indice 3 : Les cadets commencent à faire preuve d'un manque de vigilance. Les cadets sont distraits, font preuve de vision tubulaire et ne voient pas les dangers.

#1: Passez en revue votre mission et vos buts.

#2: L'intuition est un sens profond. Faites confiance à vos pressentiments. Faites enquête à savoir ce qui se passe.

#3: Restez attentif et alerte. Arrêtez le groupe. Vérifiez si certains ont besoin de nourriture ou d'eau. Concentrez-vous à être attentif.



Se creuser les méninges n°5 :

Résumer comment on gère les risques au sein des OCC.

Au sein des OCC, on gère les risques en tenant des contrôles et des procédures de haut niveau et en analysant constamment les politiques, les règlements et les pratiques. Cela peut se faire en consultant des experts et en restant au courant de ce qui se fait dans les diverses agences gouvernementales. On passe également en revue les incidents, les accidents et les quasi accidents.



Se creuser les méninges n° 6 :

Quelles sont les quatre phases d'un plan de gestion des risques?

Les quatre phases d'un plan de gestion des risques sont les suivantes :

- l'analyse des risques et la détermination des approches pour contrôler les risques;
- l'obtention d'énoncés de politiques auprès des faiseurs de politiques;
- <u>l'établissement des pratiques opérationnelles souhaitables et leur rassemblement en un plan;</u>
- <u>la mise en œuvre du plan.</u>



Se creuser les méninges n° 7 :

Quelles sont les quatre approches de contrôle dont on se sert pour gérer les risques des OCC?

Les quatre approches de contrôle dont on se sert pour gérer les risques des OCC sont les suivantes : rétention, réduction, transfert et évitement.



Se creuser les méninges n° 8 :

Expliquez les quatre phases pendant lesquelles la gestion des risques est continue?

Planification. Pendant cette phase, qui se produit avant de proposer l'activité, on doit déterminer et reconnaître les risques. Les considérations à inclure sont : Quoi? Pourquoi? Où et quand? Comment? Qui?

Évaluation des risques. Lorsque le plan d'activité est défini, il faut l'évaluer pour déterminer le niveau de risque associé à l'activité. Les considérations à inclure sont : Quoi? Qui? Quels sont les risques? Quels sont les règlements existants? Quels règlements sont nécessaires? Quelles mesures seront prises en cas d'urgence?

Modifier le plan. Lorsque le plan implique un risque plus grand que ce qu'est prête à assumer l'organisation, le plan doit être modifié et ré-évalué.

Réaliser l'activité. Pendant une activité, il faut reconnaître les risques et apporter des modifications, au besoin.

CORRIGÉ DE L'EXERCICE FINAL

1. Expliquez pourquoi le risque est essentiel.

Le risque fait partie de tous les aspects de la vie. Le risque est l'un des éléments indispensables qui rendent la formation par l'aventure si prisée et fructueuse.

2. En terme général, et dans vos propres mots, décrivez la procédure d'analyse des dangers.

On devrait toujours planifier d'avance et essayer de déterminer ce qui pourrait se produire avant que cela ne se produise. Puis, il faut toujours être à la recherche de dangers en se demandant constamment « et si ». Lorsqu'on détermine un danger, il faut le signaler aux autres. Si la situation le permet, il faut éliminer la source du danger ou du moins l'éviter. Si l'on ne peut l'éliminer ou l'éviter, il faut alors l'analyser. Vous devez vous demander quelles sont les chances que le danger cause un accident, ce que les pertes seraient et il faut tenter de prendre la décision qui minimiserait ces pertes.

3. De nombreux facteurs peuvent provoquer de mauvaises décisions. Expliquez-en cinq.

Les réponses doivent comprendre cinq des points suivants :

- Complaisance. Après avoir dirigé une activité de nombreuses fois, on peut être tenté de chercher une nouvelle stimulation.
- Confiance excessive. Peut provoquer un mauvais jugement et mettre à risque des personnes. Cela peut mener à ce que des personnes tentent des choses qu'elles ne sont pas prêtes à faire.
- Distraction. Faire plusieurs choses à la fois.
- Perception différente du risque. Après avoir fait quelque chose de nombreuses fois, elle ne semble plus présenter de risque.
- Homéostasie du risque. Notre niveau de risque s'adapte à la situation.
- Attentes et pression de la part des pairs. Cela peut avoir des répercussions négatives sur les décisions prises. En groupe, les personnes ont tendance à prendre des décisions plus risquées que lorsqu'elles sont seules.
- Pressions du calendrier et du but. Lorsque l'on tente de respecter un calendrier ou que le but est en vue, on peut réagir différemment au danger.
- Fatigue, stress et performance. Cela peut nuire au jugement et aux décisions.

4. Déterminez qui est responsable pour chacun des énoncés suivants. Cochez la ou les cases appropriées (il pourrait y avoir plus qu'une coche par rangée).

	Cadets	Officiers du corps	Cmdt du corps	Autorité régionale	Autorité nationale
Faire preuve de diligence raisonnable.	\checkmark	V	√	√	√
Signaler les incidents.	√	V	√	√*	
Informer les parents au sujet des risques.		√	√		
Dispenser les cours pour qualifier les officiers du CIC.				√	
S'assurer de la pratique de la gestion des risques.	√*	√*	√	√*	
Offrir du soutien aux corps de cadets.				√	
Enquêter à la suite des accidents.				√	
Respecter tous les règlements, toutes les politiques et toutes les pratiques de sécurité.	V	√	V		
Signaler les activités.		V	√		
Élaborer des politiques nationales pour les activités des cadets.					√

Nota: Rappelez-vous que le cmdt est aussi un officier de corps de cadets.

Ces coches peuvent faire l'objet d'une discussion ouverte.

A-CR-CCP-705/PF-002 Annexe B de l'OCOM C525.01 du Guide pédagogique CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC